

Politique au féminin

Représentations visuelles des femmes parlementaires pendant les débats sur l'avortement au Portugal, 1984-1998

TERESA MENDES FLORES

Professeur auxiliaire
Université Lusophone
des Sciences Humaines et des Technologies
Cic.Digital – Centre de Recherche
en Communication, Information et Culture Digitale
teresa.flores@sapo.pt

MARIA JOSÉ MATA

Professeur adjoint
École Supérieure de Communication Sociale –
Institut Polytechnique de Lisbonne
Cic.Digital – Centre de Recherche
en Communication, Information et Culture Digitale
mmata@escs.ipl.pt



Le concept de genre renvoie aux identités sociales et historiquement produites à partir des différences biologiques entre les sexes. Si celles-ci existent, les facteurs perçus comme différenciateurs et les valeurs qui leur sont assignées varient selon les cultures. Ces valeurs renvoient à des significations symboliques attribuées et valorisées comme substances de l'identité de chaque sexe. Plusieurs auteurs ont montré que l'identité masculine hégémonique dans les sociétés patriarcales occidentales est associée à des comportements assertifs indépendants, autonomes et relatifs à la sphère publique, tandis que l'identité hégémonique féminine est associée à des comportements émotionnels, dépendants, passifs, concernant la sphère de la vie privée, et liés aux activités de soin et d'alimentation¹. Ces généralisations masquent une réalité plus riche et complexe, et notamment la pluralité d'identités en co-présence.

Dans les médias, le problème se manifeste à deux niveaux : la sous-représentation des femmes et le traitement distinctif des identités genrées. La sous-représentation féminine dans les médias européens et nord-américains a été mesurée, ces dernières années, par plusieurs études qui signalent une tendance à décrire les femmes – comme d'autres

Pour citer cet article

Référence électronique

Teresa Mendes Flores, Maria José Mata, « Politique au féminin. Représentations visuelles des femmes parlementaires pendant les débats sur l'avortement au Portugal, 1984-1998 », *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo* [En ligne], Vol 4, n°2 - 2015, mis en ligne le 15 novembre 2015.

URL : <http://surlejournalisme.com/rev>

groupes minoritaires — de manière stéréotypée et limitée². Reléguées à un plan secondaire dans les espaces informatifs, les femmes sont associées à des sujets traditionnellement féminins et plus *soft*, comme les questions domestiques, familiales, liées à l'éducation ou même à la culture, et tenues éloignées de thèmes plus « sérieux » comme le droit, les finances, l'économie et la politique³. Le domaine politique est particulièrement significatif à cet égard. En 2003, Karen Ross a interviewé plusieurs femmes parlementaires britanniques qui ont souligné que les journalistes s'intéressaient à leurs activités politiques du point de vue de leur genre, en mettant l'accent sur des aspects personnels, comme le style et l'apparence, l'âge et la situation matrimoniale, la conciliation des sphères professionnelles et personnelles. Ces sujets sont rarement abordés auprès de leurs collègues masculins dont les points de vue politiques sont beaucoup plus valorisés⁴. Ces faits indiquent la persistance de stéréotypes de genre qui entravent l'accès des femmes à des postes politiques ou de *leadership* en général. L'absence de femmes aux postes de direction fait actuellement partie des préoccupations de la Commission européenne pour l'égalité des genres, dont les données les plus récentes continuent de démontrer un désavantage important pour les femmes, à la fois dans le secteur public et le secteur privé⁵.

L'insuffisance de visibilité médiatique des femmes, en termes quantitatifs et qualitatifs, est analysée par quelques chercheurs/euses comme le symptôme d'une tension entre le discours traditionnel de genre — qui oppose les femmes à la politique — et l'action politique féminine perçue comme une intrusion.

Annabelle Sreberny et Liesbert van Zoonen soulignent la responsabilité des médias dans ce processus de définition et de « cadrage » (*framing* en anglais) avec la reproduction du contraste entre le politique et le féminin, à la fois dans la culture populaire et dans les articles sur la politique⁶. Comme l'ont déjà souligné Matilda Butler et William Paisley en 1980, les médias jouent un rôle important dans les simplifications stéréotypées qui façonnent les attentes des femmes et des hommes sur leurs identités respectives :

« Les images véhiculées par les percepts médiatisés contribuent à la conception qu'une femme se fait d'elle-même. Les percepts médiatisés renvoyant aux statuts et aux compétences des autres femmes (par exemple les ménagères et secrétaires stéréotypées des comédies télévisées) affectent la représentation qu'une femme se fait de son propre statut et de ses compétences. L'élaboration de projets

se faisant en partie à partir d'images d'autres femmes, le fait de ne jamais voir de femmes jouer certains rôles ou de les voir jouer maladroitement réduit la probabilité d'une tentative individuelle de jouer ces rôles. »⁷ »

Le concept de stéréotype est ici conçu dans sa dimension cognitive comme un processus de simplification de la réalité qui la réduit à ses traits considérés comme essentiels, exerçant une fonction d'efficacité cognitive, mais aussi dans sa dimension sociale qui rapporte ce processus aux ensembles de perceptions partagées par une société ou par un groupe social sur son identité et celles des autres. En ce sens, ce processus est associé aux préjugés et parfois à des attitudes de discrimination positive et/ou négative. Le mot « stéréotype » a des racines grecques et signifie « solide » (stéréo) « impression » (type), indiquant sa nature reproductive, traversant l'histoire culturelle des peuples⁸. Les médias sont des forts promoteurs/(re)producteurs de stéréotypes, dont les perceptions simplifiées, c'est-à-dire, stéréotypées concernant le genre ne font pas exception⁹.

Cet article s'intéresse aux représentations photo-journalistiques des femmes et des hommes député(e)s dans la presse écrite portugaise, au cours de trois débats parlementaires sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG) au Portugal¹⁰. Ancré dans une recherche plus large portant sur les femmes parlementaires portugaises, l'article entend comparer les représentations visuelles des hommes et des femmes député(e)s telles qu'elles ont été mises en scène dans les photographies de presse pour cerner des modes de différenciation et de similitude à la fois en termes de fréquence d'apparitions et en termes formels¹¹.

En 1989, Barbara Luebke avait déjà souligné le déficit d'études sur les photos de presse par rapport aux études des représentations textuelles¹². L'analyse discursive des textes journalistiques était dominante. Malgré un changement considérable, lié à un tournant vers les études d'images au cours des années 90¹³, cette situation n'a pas profondément évolué dans le domaine des études de journalisme. Ce n'est que suite à la célèbre étude de Erwin Goffman¹⁴ sur la ritualisation de la féminité dans les photos publicitaires que l'attention s'est tournée vers la publicité. Le photo-journalisme politique est encore moins étudié, d'autant moins dans une perspective de genre telle qu'adoptée ici.

Cependant, la numérisation des procédés photographiques a contribué à une augmentation du nombre de photographies publiées par édition ; tout comme la multiplication des plates-formes et des écrans numériques sur lesquels les images ont

proliféré, tant dans les sphères privées que publiques. Étudier l'utilisation des photographies dans la presse, et la presse papier, comme c'est le cas ici, nous semble fondamental afin de comprendre l'impact émotionnel des images et leur contribution à la production de perceptions de la réalité souvent incontestées.

L'image photographique est un champ privilégié de médiation dans le journalisme contemporain et elle a toujours constitué un domaine clé pour l'objectivation du discours journalistique, surtout en ce qui concerne sa capacité présumée de témoignage. Construite sur la croyance en la véracité du lieu et du moment de sa production¹⁵, elle y a fondé une grande partie de sa capacité de représentation. Elle a aussi contribué à repenser la valeur de l'information, revendiquant pour elle-même le fardeau d'un mode de « preuve » que le texte ne peut pas offrir.

Grâce à plusieurs stratégies de référence à la réalité, fondées dans son indexicalité, l'image photographique renforce les liens avec le contrat de vérité si chère au journalisme. En même temps, elle crée des valeurs symboliques, en systématisant l'expérience commune, en simplifiant ses lectures et en servant le journalisme dans sa fonction « idéologique » de sélection, de construction et de reconstruction des connaissances sur le monde, en changeant ou en provoquant les opinions et en suggérant la façon dont nous devons penser¹⁶. L'importance des images dans le journalisme est soulignée par Nelson Traquina, qui considère le visuel comme l'une des valeurs importantes du processus de sélection journalistique, basée sur des critères contextuels¹⁷ : « *Il y a des images ou pas ? Quelle est la qualité de ces images ? L'existence de bonnes images, de "bon" matériel visuel peut être décisive dans le choix de l'événement à rapporter* » (Traquina, 2002 : 196). La photographie reste un processus de naturalisation des idéologies sociales et des mythes¹⁸ dont la représentation du genre ne constitue pas une exception.

Barbara Luebke, dans ses recherches, analyse les rôles sociaux tels qu'ils sont représentés dans les photographies de presse et leur répartition par les diverses rubriques des journaux. Notre travail se concentre sur une profession, celle de député/e parlementaire, et tente de trouver des modèles similaires ou distincts selon le genre représenté dans les représentations photographiques de ces femmes politiques confrontées à cette double contrainte de genre et de statut professionnel. En se basant sur une méthodologie mixte, quantitative et qualitative, notre recherche analyse la présence de photographies montrant des députés hommes et femmes,

les lieux et les situations dans lesquels ils et elles sont photographié/es, les rôles (principaux ou secondaires) dans lesquels ils sont représentés, les cadres et les formes de composition photographique, la présence et la nature des sous-titres. L'analyse formelle des photographies s'appuie sur les concepts de la socio-sémiotique de Kress et Van Leeuwen (2006), car elle permet une lecture intégrale des significations symboliques des actions sociales (dans ce cas, des représentations des député/es dans le contexte de leur action politique). Nous analysons notamment les trois fonctions sémiotiques : 1 – la méta-fonction sémiotique « ideationnelle » qui analyse les structures narratives des images ; 2 – la méta-fonction interpersonnelle concernant les relations entre les spectateurs et les images (« images-offerte » et « images-demande ») ; 3 – la méta-fonction textuelle concernant la disposition des images dans les pages des journaux. Ces auteurs synthétisent, dans cette approche socio-sémiotique, les principales contributions de l'analyse des images provenant de diverses traditions, notamment de la psychologie de la perception (Arnheim), de l'iconologie (Panofsky), de l'esthétique (surtout concernant l'analyse formelle des compositions et des cadres) ou des études de filmologie (principalement, l'analyse des échelles des plans ou cadres).

LA COUVERTURE PHOTO-JOURNALISTIQUE DE L'AVORTEMENT : QUELQUES CHIFFRES

Pour répondre à ces questions, nous avons collecté une *corpus* d'analyse autour des dates des débats de 1984, 1997 et 1998 sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG), à la fois dans les archives parlementaires, qui gardent toutes les transcriptions des débats parlementaires, et dans les journaux quotidiens et hebdomadaires de référence et populaires¹⁹.

Dans les trois débats examinés à ce sujet (1984, 1997 et 1998), nous avons identifié un total de 242 articles journalistiques qui comprennent un total de 300 photos, ce qui démontre l'importance donnée par les journaux à la couverture visuelle de ces événements par rapport à d'autres cas de notre étude. Ces derniers renvoient aux débats sur les droits fondamentaux (qui n'ont été illustrés par aucune photographie dans la presse) et sur la question de la parité (42 photographies publiées en trois débats. En 1994, 26 photos ; en 1999, 10 photos ; en 2001, 6 photos). Ces données contrastent avec le cas de l'IVG dont l'intérêt médiatique a augmenté au fil des débats. Les articles sur l'IVG ont obtenu trente photos en Une alors que les questions de la parité politique n'en avaient obtenu que trois (Tableau I).

Tableau I : Distribution des photographies selon les pages des journaux

	UNE	Pages intérieures	Total
IVG	30	270	300
Parité	3	39	42

Source : Projet « Politique au féminin »

Les structures des partis ont principalement assigné la question de la parité aux femmes députées, lesquelles sont majoritairement présentes sur les trois photos de Une. Cependant, les photographies des trente articles sur les débats de l'avortement, publiées en Une, représentaient en majorité des personnages masculins, y compris des députés parlementaires et d'autres acteurs politiques et sociaux (4 protagonistes féminines et 18 protagonistes masculins ; 4 photos montrent le même nombre d'hommes et femmes et 4 photos ne représentent personne)²⁰.

Si l'on considère la répartition de la publication de photographies au cours de la période des débats sur l'IVG, se vérifie une croissance significative « des opportunités photographiques » données à ce sujet dans la presse. La couverture du débat de 1984 a entraîné la publication de 45 photographies. Les discussions de 1997 et 1998 représentent quant à elles un total de 128 et 127 photos publiées (Tableau II). Cependant, le nombre de photos à la Une est équivalent (respectivement 10, 11 et 9). Néanmoins, la proportion de textes journalistiques et de photographies publiées montre une augmentation de 27 % de la couverture photo-journalistique entre 1984 et les débats de 1997 et 1998.

Ces chiffres sont certainement liés à l'évolution de l'importance du rôle de la photographie dans les pages des journaux. Cependant, en prenant en compte la couverture photo-journalistique de la discussion sur la loi de la parité en 1999, un an après, il s'avère que l'impact médiatique, en termes

visuels, ne peut être simplement attribué à la plus grande importance de l'image photographique dans la presse portugaise des années 90, mais à l'importance sociale attribuée par les médias aux différents sujets. Alors, nous pouvons conclure qu'il y a eu, effectivement, dans la médiatisation des débats sur l'IVG, une augmentation globale des « opportunités photographiques » pour les hommes et les femmes député(e)s en vertu de l'importance donnée par la presse aux débats.

La croissance de l'intérêt médiatique sur ce sujet n'est pas dû à la modification de la réalité sociale, puisque le nombre de femmes qui ont eu recours à des avortements illégaux est resté élevé, estimé à environ 20 000 par an dans les années 90²¹, et a été l'objet de discordes entre les partis. L'intérêt médiatique a augmenté en raison de l'importance que lui a accordée le gouvernement socialiste, alors au pouvoir avec la majorité au Parlement. Les socialistes ont été suivis par les communistes qui ont eu l'occasion de présenter à nouveau leurs projets dès les années 80. Ainsi, la question de l'IVG n'a pas été une question de l'agenda des députés de droite ; ceci met en évidence l'importance des positions des partis dans ces problématiques et leur capacité de marquer l'agenda médiatique. En examinant les résultats concernant la représentativité parlementaire par genre pendant les législatures des débats de l'IVG, nos données indiquent que, pendant la troisième (1983-1985), les femmes avaient une représentativité effective de 8,5 % et les hommes de 91,5 % et que, pendant la septième législature (1995-1999), cette proportion a doublé : 15,8 % de femmes au Parlement contre 84,2 % d'hommes parlementaires²². Cette croissance sera la tendance dans les années suivantes, surtout après 2006 avec l'application de la Loi des « quotas »²³. En examinant les transcriptions des débats sur le *Diário da República*, nous vérifions qu'au cours des discussions sur le thème qui ont eu lieu pendant les deux législatures – la troisième (en 1984) et la septième (en 1997 et 1998) –, les députées des partis

Tableau II : Distribution des photos sur l'IVG par publication et débat

	Diário de Notícias	Diário Popular	Público	Correio da Manhã	Independente	Expresso	Total
Débat 1984	27	6	–	5	–	7	45
Débat 1997	57	–	27	24	12	8	128
Débat 1998	31	–	49	9	25	13	127
Total	115	6	76	38	37	28	300

Source : Projet « Politique au féminin »

Tableau III : Interventions des députées pendant la discussion de l'IVG²⁴

	Partis des Verts (PEV) – gauche	Parti communiste (PCP) – gauche	Parti socialiste (PS) – centre gauche	Parti social démocrate (PSD) – droite	Centre démocrate-chrétien (CDS) – droite	Total
Débat 1984 3ème législature	–	2	4	–	–	6
Débats 1997 et 1998 7ème législature	6	17	30	10	14	77
Total	6	19	34	10	14	83
Gauche/Droite		59		24		83

Source : *Diário da República*, série II

de gauche sont celles qui sont intervenues le plus, en conformité avec le positionnement politique de ces partis (voir Tableau III).

Prenant en compte l'augmentation du nombre de femmes au Parlement, ainsi que leurs propos et interventions dans la Chambre, nous pourrions espérer une augmentation proportionnelle de la présence féminine dans les pages dédiées à la politique dans les journaux. Cependant, nos données montrent une diminution proportionnelle et relative de cette représentation dans les photos des événements étudiés ici.

Ainsi, et en accord avec le tableau IV, parmi le corpus total de 300 photographies, 47 photos (15,6 %) représentent des femmes députées, 85 (28,4 %) des hommes députés et 30 (10 %) représentant les deux genres. Globalement, et en termes relatifs, dans le cas étudié, la parité photo-journalistique diminue dès les années 80 et jusque dans les années 90, malgré l'augmentation du nombre de femmes au Parle-

ment et le nombre croissant de photographies dans les journaux. En effet, durant le débat de 1984, il y a une photographie de plus représentant des députés hommes par rapport aux photographies représentant les députées. Cependant, en 1997 la différence est de 16 photographies de plus pour les députés, et en 1998 cette différence est de 21. Un décalage qui signale la présence majoritairement masculine dans la couverture photo-journalistique, présentant ce sujet comme une question de débat masculin sur le contrôle du corps féminin. Par ailleurs, les résultats du Tableau III montrent un nombre croissant de participation des députées pendant les débats ainsi qu'une plus grande diversité de voix de ces femmes.

QUAND ET OÙ SONT LES DÉPUTÉS/ÉES ? LE TYPE ET LE LIEU DES ÉVÉNEMENTS

Dans notre étude, nous avons également pris en compte les différents types d'événements et les lieux

Tableau IV : Distribution des photos sur l'IVG par genre de député(e)

	Députés	Députées	Les deux genres	Non applicable (a)	Total
Débat 1984	9	8	7	21	45
Débat 1997	37	21	10	60	128
Débat 1998	39	18	13	87	127
Total	85	47	30	138	300
Total %	28,4 %	15,6 %	10 %	46 %	100 %

Source : Projet « Politique au féminin »

(a) Quand aucun(e) député(e) n'est sur la photo.

Tableau V : Type d'événement par genre de députés dans les 300 photos

	Interventions à la Chambre	Travaux à la Chambre	Travaux aux commissions	Conférences de presse	Manifs.	Visites protocolaires	Autres événements	NA(a)	Total
Députés	21	3	2	1	3	1	27	27	85
Députées	20	1	2	1	1	0	11	11	47
Les deux	11	10	1	0	0	0	8	0	30
NA (b)	6	2	3	0	34	3	36	54	138
Total	58	16	8	2	38	4	82	92	300

Source : Projet « Politique au féminin »

(a) Quand les évènements sont identifiables, mais dans lesquels ne figurent pas des députés/ées.

(b) Quand l'échelle de la photo ne permet pas d'identifier le type d'événement.

où les hommes et les femmes député(e)s étaient le plus souvent photographié(e)s. Les variables considérées pour le type d'événement sont montrées dans le tableau V.

Dans l'ensemble, en excluant les cas non applicables (NA), la catégorie « interventions à la Chambre » compte 52 photographies (58 moins les 6 cas NA), suivie par « d'autres événements », qui en compte 46 (82 moins 36 NA) et par « travaux à la Chambre » avec 14 (16 moins 2 NA)²⁵.

Une répartition de ces résultats par genre montre que la plupart des opportunités des femmes députées portugaises, en ce qui concerne leur capacité d'attirer l'attention (publiée) des photographes, résident précisément pendant leurs interventions à la Chambre. Au contraire, le nombre d'images classées comme « autres événements » est supérieur pour les hommes : ils sont sur 27 images. Cela signifie que la capacité des députées à attirer « l'attention photographique » diminue lorsqu'elles se situent à l'extérieur du Parlement, contrairement aux hommes parlementaires. Le Parlement est toujours l'endroit qui offre les plus grandes opportunités de photographies pour les femmes parlementaires.

Ceci est confirmé par la catégorie « lieu de l'événement » (Tableau VI). Les femmes députées sont sur 24 photographies à la Chambre ; le nombre d'images dans les autres locaux est peu significatif. Les hommes députés sont également plus représentés à la Chambre parlementaire, lieu important aussi pour eux, mais ils sont capables de mobiliser « l'attention photographique » également à l'extérieur du Parlement et dans d'autres lieux du Parlement.

Tableau VI : Lieu de l'événement par genre de député(e)

	Chambre parlementaire	Couloirs du parlement	Autres lieux au parlement	En dehors du parlement	Non applicable (a)	Total Photos
Députés	28	2	5	10	40	85
Députées	24	1	2	6	14	47
Les deux genres	23	0	2	4	1	30
Non applicable (b)	4	1	11	54	68	138
Total	79	4	20	74	123	300

(a) Quand les lieux sont identifiables, mais ne sont pas occupés sur les photographies par des députés/ées.

(b) Quand la photographie ne permet pas d'identifier le lieu de l'événement.

Source : Projet « Politique au féminin »

LE RÔLE SECONDAIRE DES FEMMES

L'analyse de la représentation photo-journalistique du rôle des hommes et des femmes député(e)s montre que le nombre de photogra-

phies sur lesquelles les hommes apparaissent comme protagonistes de l'action est supérieur à celui des images représentant les femmes députées (43 photos de femmes députées et 103 photos d'hommes) (Tableau VII). Les femmes députées sont principalement citées et photographiées par les journalistes dans les articles présentant les différentes propositions législatives d'une manière équilibrée et sans controverse. Au contraire, les hommes députés sont cités et photographiés dans des nouvelles sur des sujets qui font l'objet de discussions controversées, comme le référendum sur l'avortement qui a généré des stratégies de négociations diverses dans les coulisses des structures des partis. La combativité, l'accent sur le drame et le conflit sont des valeurs journalistiques souvent rapportées dans la littérature des études sur le journalisme²⁶. Ces valeurs sont ici majoritairement représentées par des images mettant en scène des protagonistes masculins.

Tableau VII : Rôle principal sur les photos des député(e)s

	Députés	Députées	Les deux genres	Total
Rôle principal masculin	83	2 (b)	18	103
Rôle principal féminin	1 (a)	41	1	43
Rôle équivalent	1	2	9	12
Non applicable	0	2	2	4
Total	85	47	30	162 (c)

Source : Projet « Politique au féminin »

(a) Le cas des photos où les femmes y figurant ne sont pas députées.

(b) Les cas des photos figurant des hommes non députés occupant un rôle principal à côté de femmes députées.

(c) Il y a 318 photos avec des autres sujets et protagonistes politiques, publiées sur ces débats (voir tableau IV).

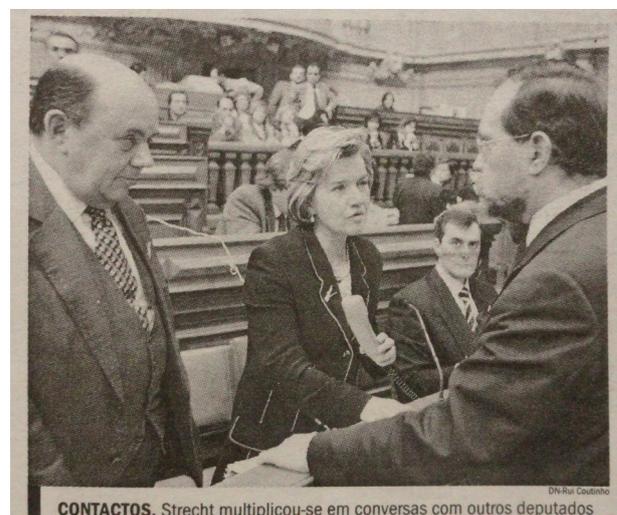
Par ailleurs, détenir un poste de direction est aussi un facteur de plus grande attention médiatique²⁷, ce que montre notre étude quantitative, puisque ce sont des députés masculins qui occupent majoritairement ces postes. Néanmoins, un autre facteur semble jouer : la perception serait aussi différente selon le genre. Les journalistes semblent valoriser davantage les opinions des députés masculins, jugés plus proches du pouvoir et plus informés, même lorsque les députées femmes occupent des postes de direction²⁸. L'analyse qualitative de quelques photographies permet de démontrer cette assertion. Il s'agit ici de cerner

certaines des contextes et des modes de production du sens – celui-ci étant toujours une activité *en contexte* – afin de compléter l'analyse quantitative précédente.

CE QUE MONTRENT ET CE QUE CACHENT LES PHOTOGRAPHIES

Analyser, dans les images, ce que Kress et Van Leeuwen (2006) appellent des structures narratives équivaut, en substance, à analyser les modes de composition, c'est-à-dire, les différents éléments représentés sur l'image, leurs relations internes et leur distribution dans le cadre, décrivant la composition en termes de masses, la distribution des masses sur la surface du cadre, les poids relatifs, les tensions, les lignes de lecture, etc. (Arnheim, 1993). Cette analyse permet de cerner le discours imagétique, notamment les histoires rapportées, les relations d'importance entre les actions et le/s protagoniste/s, les modes de présentation des actions (les vecteurs, la transitivité ou non-transitivité des actions représentées), ainsi que certaines relations de pouvoir entre les personnages représentés. Ces critères permettent aussi de comparer la représentation assignée aux hommes et aux femmes. Dans le contexte journalistique, la présence de légendes et titres nous permet de mieux comprendre la construction du sens par l'ancrage ou la complémentarité avec l'image²⁹. Cette relation image/texte est très importante pour mieux déterminer les points de vue journalistiques, notamment la détermination des sujets de l'action et les sens particuliers investis dans les images. Elle est fondamentale pour l'analyse des modes de représentation des genres.

Figure 1 : Diário de Notícias, 21 février 1997



La figure 1 nous montre la chef du groupe parlementaire du CDS-PP (parti de droite), Maria José Nogueira Pinto, au centre de l'image, pendant une session des débats sur l'IVG, en 1997. Cependant, ni le titre (« *Strecht a voulu plaire à tout le monde* »), ni la légende (« *Contacts. Strecht a multiplié les discussions avec d'autres membres* ») ne donnent à la députée un rôle d'acteur dans l'événement.

Le titre de l'article et la légende de l'image attribuent le rôle principal au député qui apparaît au premier plan, sur le côté droit de l'image. Selon les auteurs de la socio-sémiotique, il y a des sens symboliques différents assignés à chaque moitié d'une image, dans la tradition visuelle occidentale. Ainsi, le haut de l'image signifie le désir et le plan du rêve, tandis que le bas renvoie à la réalité ; le côté droit des images symbolise le futur, ce qui n'est pas encore fait, et le côté gauche, symbolise le passé. Dans ce cas, le député à gauche est un politique « historique » des démocrates-chrétiens, Kruss Abecassis, qui se situe dans « le passé » par opposition à son collègue qui arrive de la partie droite de l'image afin d'établir de futurs accords. Il y a donc, « *des connotations préalables qui influencent l'interprétation d'une image et les dispositions positives ou négatives des spectateurs face aux sujets représentés* »³⁰. La taille de l'image, et la position de l'homme au premier plan, faisant face aux rangées de bancs, encouragent l'identification du/de la spectateur/trice avec l'homme de droite.

Maria José Nogueira Pinto semble, par sa position centrale, la protagoniste principale du message photographique. Pourtant, le texte transforme instantanément son rôle de sujet en objet de l'action de Strecht Monteiro (le député qui apparaît sur la photo, à droite), et la ligne d'action, au premier plan, est établie entre les regards de Krus Abecassis et de Strecht Monteiro. Par ailleurs, une analyse détaillée montre que Nogueira Pinto n'est présente que factivement dans cette interaction, car son regard est dirigé vers quelque chose ou vers quelqu'un à côté de Strecht Monteiro et qui n'est pas visible sur l'image. Au premier abord, il semble que la députée soit en train de saluer Strecht Monteiro, en raison des bras étendus de l'une et de l'autre. Les regards, toutefois, ne se croisent pas et Nogueira Pinto semble finalement se trouver dans une « autre » conversation. Son rôle central n'est qu'illusoire.

De prime abord, la photographie confronte donc à une structure narrative transactionnelle bidirectionnelle³¹, entre les deux hommes députés se regardant, ce qui renforce ainsi l'impression d'un rapport de force entre eux. En second lieu, elle offre un récit transactionnel unidirectionnel parce que l'objet et le but de l'action de Nogueira Pinto ne sont pas

visibles. Ensemble, ces deux éléments de conversation constituent un « phénomène » qui est observé par un troisième député plus loin ; ce qui, dans la terminologie de Kress et Van Leeuwen, s'appelle un réacteur, quelqu'un qui réagit à ce phénomène. Il s'agit alors d'une structure narrative appelée processus réactionnel, dans lequel un participant représenté observe et réagit à un phénomène lui aussi représenté.

Ce député « réacteur » est le sommet d'un second triangle qui peut être mis en place après le premier triangle constitué des principales figures des trois députés. Il est situé dans la ligne descendante de la lecture, entre le plan idéal et le plan réel (le bas du plan). Ses yeux nous permettent de rester attentifs au phénomène représenté (les discussions auxquelles il « réagit »). Plus en arrière et plus loin, certains groupes de députés semblent aussi observer ce qui se passe, contribuant à une certaine tension et semblant rester vigilants aux conversations des députés. Ainsi, Krus Abecassis semble mécontent envers Strecht Monteiro et protecteur envers Maria José Nogueira Pinto. Et, par ailleurs, les députés assistent. Au centre, la chef du groupe parlementaire semble surveillée par tous ces regards « réacteurs » (y compris celui du spectateur/trice) et sa position de leader est atténuée et interrogée. Se dégage un certain sentiment de « protection »/« méfiance » de la part des regards des hommes, une sorte de regard réactif à l'apparition de Strecht Monteiro, le véritable acteur de cette image, dans une « défense » symbolique de la femme et du parti. Nogueira Pinto est au centre et elle attire tous les regards mais elle est, d'une certaine façon, *rendue invisible* parce que l'objet de son action est en dehors du champ, de ce qui est important et du pouvoir authentique.

Cette photographie est l'un des rares exemples, parmi les 300 clichés, sur lequel une députée est représentée parmi ses pairs, permettant d'illustrer la représentation, hommes et femmes, dans la chambre parlementaire. Mais, la députée n'est pas vraiment représentée comme mobilisatrice de ses partisans. Cet exemple de centration syntaxique autour d'une figure qui est décentrée sémantiquement, montre bien la puissance idéologique de la composition formelle de l'image dans la construction du sens, rappelant les travaux de Laura Mulvey (1989) qui remarque que les femmes sont souvent transformées, par les médias, en objets de plaisir scopique.

La figure 2 (ci-dessous) va dans ce sens. La chef parlementaire du CDS-PP apparaît dans une conversation complice avec un collègue du groupe, mais le cadrage coupe son interlocuteur en transformant, ainsi, une image qui pourrait être narrative en une image plutôt conceptuelle dans laquelle l'action n'a

plus d'objet et l'isolement de la députée la transforme en un objet du regard du spectateur. L'angle de vision en plongée renforce cette « objectification » en augmentant le pouvoir de ce regard.

Ces considérations désignent la méta-fonction interpersonnelle selon Halliday (cité par Kress et Van Leeuwen, 2006). Celle-ci s'établit entre les participants interactifs, c'est-à-dire, entre les producteurs des messages (dans ce cas, journalistes et photographes) et les lecteurs-spectateurs à travers les participants représentés. Selon Kress et Van Leeuwen (2006 : 42), « *N'importe quel mode (sémiotique) doit être en mesure de représenter une relation sociale particulière entre le producteur, le spectateur et l'objet représenté* »³². Des relations de pouvoir entre lecteurs-spectateurs et producteurs sont ainsi construites. Tout le système sémiotique présuppose et concrétise ces relations³³. Selon ces auteurs, existent deux types très fréquents de relations interpersonnelles : l'« image-offre » et l'« image-demande ». Dans l'« image-offre », le spectateur est extérieur à tout ce qui est représenté sur l'image ; il a la position de voyeur (comme dans les images analysées précédemment). Tandis que, dans l'« image-demande », quelqu'un représenté sur l'image regarde le/la spectateur/trice en établissant une relation avec lui/elle.

Figure 2 : Público, 4 février 1998



Figure 3 : Independente, 16 janvier 1998



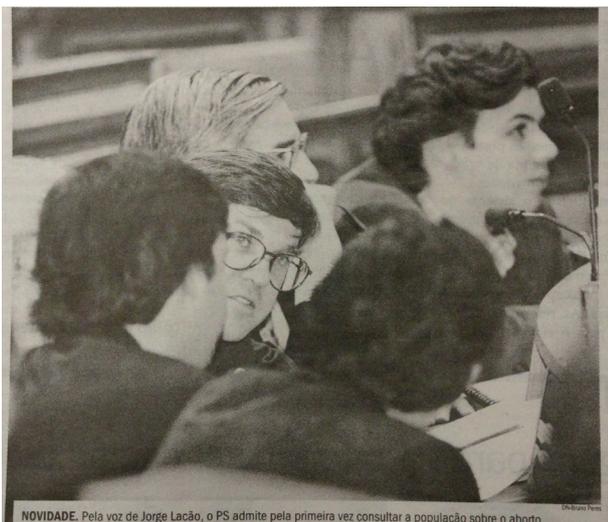
La figure 3 est du point de vue de la méta-fonction interpersonnelle, une « image-demande ». La députée pose pour le photographe et regarde directement l'appareil. La construction d'un *ethos* de soi, la constitution d'une « présentation de soi », selon Goffman (1993), est évidente dans cette photographie sur laquelle elle apparaît comme la seule et véritable protagoniste mais où, encore une fois, toute action est exclue puisqu'elle pose. Regarder le/la spectateur/trice fait partie d'une longue tradition dans la représentation du féminin au sein de la culture visuelle occidentale. Ce regard peut être considéré comme une stratégie de séduction du spectateur, mais aussi comme le témoin d'une « affirmation de soi », construisant une certaine notoriété dans la tradition du portrait³⁴.

Dans ce cas, la photographie contraste remarquablement avec le contenu de l'article. Le titre décrit les réactions négatives des juristes à la proposition de loi de Nogueira Pinto sur la personnalité juridique des embryons : « *Juristes perplexes avec la personnalité de l'embryon* » (*Independente*, 16 janvier 1998). Dans la légende, la députée est identifiée par son surnom (diminutif), habitude prise à l'époque dans les classes sociales les plus élevées, mais qui la renvoie à une condition familiale plutôt que professionnelle ; cet usage semble alors un procédé de dévaluation de sa proposition de loi. Dans la légende encore, l'emploi du verbe « *surprendre* » (« *Zezinha Nogueira Pinto surprend à nouveau* ») contribue à une lecture ambiguë de l'image, entre un sens positif renforcé par les qualités photogéniques du portrait et un sens dépréciatif souligné par le

texte. Ce contraste et cette ambiguïté renforcent la dévaluation des actions et de la présence de la députée.

En revanche, « combativité » et « sérieux » semblent prévaloir dans la caractérisation de l'action politique masculine. Voyons la série de photographies des hommes députés, chefs de groupe parlementaire. Aussi bien en 1997 avec Jorge Lacão qu'en 1998, avec Francisco Assis, les légendes des photographies les identifient explicitement comme sujets de l'action. Jorge Lacão est toujours représenté dans son action parlementaire comme le sujet de l'action, entouré de ses partisans et en établissant avec eux une complicité et un sens de la solidarité de groupe qui renforce son pouvoir. Dans la figure 4, le titre annonce « *Le PS décide de faire un référendum sur l'avortement* » et la légende souligne cette idée : « *Nouveauté. Selon Jorge Lacão, le PS a admis pour la première fois vouloir consulter la population sur l'avortement* ». L'image a une composition circulaire qui positionne le chef socialiste au centre de l'attention du regard. Il parle avec deux députés, au premier plan et tournant le dos, et il établit une interaction bidirectionnelle avec eux. Au troisième plan de l'image, deux députés se démarquent, très attentifs à la session parlementaire hors champ. La direction des regards, que suit le sens de la ligne de lecture de l'image, valorise positivement ce lieu ou événement qui ne se voit pas.

Figure 4 : *Diário de Notícias*, 30 janvier 1997



La présence de ces députés, qui se traduit par une fonction d'accompagnement de l'action principale, est importante pour le groupe. Concernant la relation avec le/la spectateur/trice, le cadrage d'ensemble est assez proche, créant une illusion d'intimité avec le groupe. La représentation des députés de dos produit un effet d'identification entre le/la spectateur/trice et ces personnages, accrue par le fait

que l'axe de l'attention du spectateur et des députés est le même. Dans ce cas, cette identification oblige à une orientation contraire à celle du sens de lecture gauche-droite. Les deux députés de dos au premier plan constituent une ligne de lecture qui conduit circulairement jusqu'au chef Jorge Lacão, qui est à l'angle de ces lignes, dans la direction de notre habitus de lecture, comportant une connotation positive. Ce fait permet ainsi que Lacão devienne l'acteur principal et favorise la construction de valeurs positives pour son action.

Le recours à un mode circulaire de composition est une stratégie fréquente. Les lignes circulaires des bancs parlementaires sont exploitées par les photographes pour marquer des diagonales qui produisent des compositions dynamiques et construisent des lignes de lecture qui conduisent le regard du spectateur/trice au sujet principal. Ces lignes suggèrent l'idée d'un cercle entre partisans et leaders. Ce sens d'entourage, de proximité, est renforcé par la disposition de plusieurs députés autour du leader.

Figure 5 : *Independente*, 6 février 1998



Dans l'image 5, les députés, y compris le leader parlementaire Francisco Assis (image centrale), sont représentés en pleine action dans une séquence cinématographique de par sa disposition même, ce qui induit un sens actif. Toujours du point de vue

de la méta-fonction textuelle, la composition du texte et des images dans la page produit une priorité du texte (titre et *chapeau*) qui ancre le sens des images (figure 5). Le titre qualifie le débat politique comme une session polémique : « *Le référendum sur l'avortement enflamme les députés socialistes* » (*idem*). Chargées de ces valeurs d'action et combat, les images ne montrent que des protagonistes masculins.

Figure 6 : *Diário de Notícias*, 7 février 1998



Les valeurs de l'action, de la confrontation, de la détermination, de la solidarité de groupe sont pour la plupart absentes des images et des textes représentant les femmes parlementaires. Sur l'image 6, Francisco Assis, le chef du groupe parlementaire socialiste en 1998, s'adresse à la Chambre dans une image typique de la représentation masculine : debout parmi ses partisans, avec des gestes de certitude et démontrant la confiance, en face de ses adversaires (même s'ils sont hors-champ) et représenté comme un égal, toujours en train de parler ou agir. Une image comme celle d'Assis est absente de notre corpus de 300 photographies quand il s'agit de représenter les interventions des femmes députées au Parlement dans le cas de l'IVG.

CONCLUSIONS

Notre étude sur la représentation photographique des hommes et femmes député(e)s portugais(es), confirme la sous-représentation féminine et l'existence de valeurs de genre sous-jacentes à la façon dont les médias construisent l'identité des acteurs lors de la couverture médiatique des débats sur l'un des thèmes où les femmes sont soit des objets, soit des sujets du discours : l'interruption volontaire de la grossesse.

Les résultats quantitatifs et qualitatifs soulignent le contraste entre l'augmentation nette de la repré-

sentativité parlementaire des femmes députées et la diminution de leur présence, en termes relatifs, dans les photographies publiées sur l'IVG au cours des trois discussions parlementaires étudiées. Elles sont non seulement moins photographiées que leurs collègues masculins, mais également d'une façon qui les montre moins intervenantes, donc moins liées aux processus de décision. Les photographies sont « habitées » par la présence des actions et réactions masculines. La dirigeante féminine, chef du groupe parlementaire, au contraire, est souvent représentée isolée des contextes des actions et intégrée dans des structures narratives qui lui attribuent des connotations liées à un univers traditionnellement féminin (la sérénité, la beauté, la tranquillité, etc.). De même, la « combativité » qui est bienvenue quand il s'agit de représenter des hommes revêt un statut ambigu quand il s'agit des femmes. Notons que cette moindre présence et cette façon moins interpellatrice de représenter les femmes députées ne correspond pas à la participation effective aux débats parlementaires.

Les photographies sur lesquelles les hommes apparaissent comme protagonistes de l'action sont en nombre supérieur à celles représentant les femmes députées comme acteurs. De plus, la capacité des députées à être une « nouvelle photographique » diminue considérablement lorsqu'elles se situent en dehors du Parlement, contrairement aux hommes parlementaires. Le Parlement est toujours l'endroit qui offre les plus grandes opportunités de photographies pour les femmes parlementaires, tandis que les hommes sont capables d'attirer l'attention des médias dans d'autres situations et lieux en dehors du Parlement.

La dissociation entre les valeurs culturellement attribuées aux femmes et celles de l'exercice du pouvoir, au-delà du fait de constituer une barrière à la réalisation de la parité parmi les genres, conduisant les femmes au double – et contradictoire – rôle de femmes et de professionnelles de la politique³⁵, ouvre le chemin à un renforcement des stéréotypes de représentation, évidents dans les photographies analysées sur les débats de l'IVG, qui dépeignent la politique au féminin comme un domaine « étrange ».

NOTES

¹ Cf. Hall, 1984 ; Butler, 1990 ; Bourdieu, 1998 ; Amâncio, 1994.

² Cf. Hooghe, De Swert, 2009 dans le cas de la Belgique.

³ Cf. Craft, Wayne, 2005.

⁴ Cf. Ross, 2003.

⁵ Cf. Les dernières statistiques européennes sont relatives à l'année de 2014, publiées sur la page web de la Commission européenne pour l'égalité de genre, en particulier concernant « Gender Balance in Decision-Making positions » : <http://ec.europa.eu/justice/gender-equality/gender-decision-making/index_en.htm>

⁶ Cf. Van Zoonen, 2000.

⁷ « *Images formed from mediated percepts become part of a woman's images formed from mediated percepts of the status and abilities of other women (e.g. stereotypic housewives and girl Fridays in television comedies) affect her image of her own status and abilities. Plans are formed partly from images of the roles that other women play. Never seeing women in some roles and seeing women playing other roles poorly reduces the likelihood that a woman will attempt such roles herself* » (Butler et Paisley, 1980 : 49-50).

⁸ McGarty, Spears et Yzerbyt, 2002.

⁹ Cuddy, et alii, 2009 ; Quinn, Kallen, Spencer, 2010.

¹⁰ Les débats sur la décriminalisation de l'IVG ont commencé en 1982. Notre étude comprend les débats de 1984, 1997 et 1998. Bien que la loi n'ait pas été approuvée au cours de cette période, leur importance sociale a été énorme, mobilisant plusieurs organisations de la société civile. Les débats plus récents ne sont pas dans notre corpus parce qu'ils dépassent la période de notre étude qui accompagne trois cycles politiques, terminant en 2002 (voir note 11). La Loi actuelle qui autorise l'avortement selon le libre choix de la femme, jusqu'aux dix semaines de gestation, a été approuvée en 2007.

¹¹ Cet article fait partie d'un travail plus vaste soutenu par la Fondation pour la Science et la Technologie (FCT), sous le titre : « Politique au féminin. Politiques de genre et stratégies de visibilité des femmes parlementaires portugaises dans la période

1975-2002 ». La période étudiée se situe entre la révolution démocratique d'avril 1974, et plus précisément, le PREC (Période Révolutionnaire en Cours) en 1975, et l'année 2002, comprenant ainsi : 1 – le gouvernement du Bloc Central (le Parti socialiste et le Parti social démocrate, troisième législature, 1983-1985) ; 2 – les gouvernements libéraux de droite (cinquième législature, 1987-1991 et sixième législature, 1991-1995) ; et 3 – les gouvernements socialistes (septième législature, 1995-1999 et huitième législature, 1999-2002). Ces trois cycles politiques comprennent six législatures, donc six compositions différentes en termes de genre au Parlement. La recherche vise à étudier l'évolution de la représentativité féminine au Parlement portugais, à comprendre l'action parlementaire des députées dans les sujets de genre choisis et à déterminer s'il y avait des stratégies de visibilité dans les actions des députées et en quoi elles ont consisté. Dans ce cadre, nous étudions les représentations journalistiques de ces députées dans la presse écrite généraliste, quotidienne et hebdomadaire, dans les textes et dans les photos, pour évaluer comment et quand les actions des députées y sont publiées. Dans cet article, seules les représentations photo journalistiques seront discutées.

¹² Luebke, 1989.

¹³ Cf. Mirzoeff, 2002.

¹⁴ Goffman, 1979.

¹⁵ Cf. Barthes, 2008.

¹⁶ Le journalisme comme activité idéologique est développé dans Hall, 1984 ; Hackett, 1993. Pour comprendre le rôle cognitif du journalisme cf. Meditsch, 2002.

¹⁷ Critères qui sont définis, selon Wolf, 1987, comme ceux qui concernent le processus de production de nouvelles et non comme le caractère substantiel de l'événement.

¹⁸ Cf. Barthes, 1984.

¹⁹ En prenant comme référence les dates des débats, nous avons examiné tous les articles et photos publiés sur la question de l'avortement et en rapport avec les événements au Parlement (débats et commissions) et les députés/ées, un mois avant et un mois après ces dates. Les journaux choisis ont été les suivants : les quotidiens *Diário de Notícias*, *Público*, *Diário Popular* et

Correio da Manhã — les deux derniers étant d'orientation populaire — et les hebdomadaires *Expresso* et *O Independente*. Nous avons élaboré un groupe de variables pour l'analyse quantitative de ces articles, tant pour les textes que pour les images, en construisant deux bases de données.

²⁰. Ce résultat semble confirmer les résultats de Barbara Luebke (1989) selon laquelle 381 photos en première page des journaux étudiés représentaient des protagonistes masculins (73,5 % des nouvelles à la Une) contre seulement 137 représentations de protagonistes féminins (26,5 %). Les thèmes étaient alors d'intérêt social, tandis que les images avec d'hommes portaient sur le domaine professionnel.

²¹. Dias, Marinho Falcão, Marinho Falcão, 2000.

²². Source : Projet « Politique au féminin. Politiques de genre et stratégies de visibilité des femmes parlementaires portugaises dans la période 1975-2002 ». La systématisation de ces données a été un des buts de notre recherche.

²³. Loi n° 3/2006 du 21 août préconisant une proportion minimum de 33 % de membres du sexe le moins représenté.

²⁴. Ici sont seulement comptabilisées les actions de l'activité parlementaire concernant l'IVG. Lors de la troisième législature (1983-1985), six députées ont contribué, chacune, à une initiative législative au sujet de l'IVG : quatre députées du PS et deux du PCP. Au cours de la septième législature (1995-1999) et des débats de 1997 et 1998, vingt-cinq femmes députées ont fait des interventions notables (interventions et interpellations pendant les débats, présentations de propositions de loi, etc.), totalisant 77 initiatives, dont 53 de la part de députées des partis de gauche, la plupart du PS. À droite, en dehors de la leader du CDS-PP Maria José Nogueira Pinto, seules cinq femmes députées du Parti social démocrate (PSD) sont intervenues activement dans le débat totalisant, parmi les députées de droite, vingt-quatre interventions importantes dans ces discussions.

²⁵. Les autres catégories ont obtenu des résultats peu importants (voir Tableau V). Notons toutefois qu'un grand nombre des 300 photos a été classé comme NA/ND (non applicable/non identifiable) — 92 cas —, car nous ne parvenions pas à identifier l'image correspondant au type d'événement (souvent du fait de plans rapprochés, comme dans le cas des photos « d'identité » qui ne montrent que le visage des parlementaires).

²⁶. Cf. Lang et Lang, 1985.

²⁷. Des postes comme chef de groupe parlementaire, de commission de spécialité ou au sein des structures des partis. Nous avons publié sur ce sujet, voir : Cabrera, Flores, Martins, Mata, 2012.

²⁸. Cabrera, Flores, Martins, Mata, 2012 : 175 et suivantes.

²⁹. Cf. Barthes, 1987.

³⁰. Ces concepts de la socio-sémiotique de l'image, proposés par Kress et Van Leeuwen (2006), valorisent différemment les parties gauche et droite de la page où est insérée une image comme des objets représentés sur les images, en accord avec la tradition occidentale et les travaux de Rudolf Arnheim.

³¹. Cf. Kress et Van Leeuwen, 2006.

³². *Idem* : 42.

³³. Dans le cas de la photographie, nous parlons des relations codifiées par la perspective qui établissent l'illusion de l'espace tridimensionnel en conférant un lieu au spectateur. Selon Hubert Damisch (1987), la perspective fonctionne comme un dispositif d'énonciation. Le « sujet » spectateur, à partir duquel le point de vue s'organise, est à l'origine de la perspective, bien qu'un sujet monoculaire, conférant une dimension subjective qui fait la modernité de ce dispositif (Panofsky, 1993).

³⁴. Cf. Berger, 1980 ; Nochlin, 1999 ; Mulvey, 1989.

³⁵. Cf. Paxton, Hughes, 2007.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Amâncio, L., 1994, *Masculino e feminino. A construção social da diferença*, Porto, Afrontamento.
- Arnheim, R., 1993 [1954], *Arte e Percepção Visual. Uma Psicologia da Visão Criadora*, S. Paulo, Pioneira Editora, 12ª edição.
- Barthes, R., 1983, *Elementos de Semiologia*, Lisboa, Edições 70 (version originale : 1953, *Éléments de sémiologie*, Paris, Seuil).
- Barthes, R., 1984, *Mitologias*, Lisboa, Edições 70 (version originale : 1957, *Mythologies*, Paris, Seuil).
- Barthes, R., 1961, « Le message photographique », *Communications*, n°1, pp. 127-161.
- Barthes, R., 2008, *A Câmara Clara. Nota sobre a fotografia*, Lisboa, Edições 70 (version originale : 1980, *La Chambre claire. Note sur la photographie*, Paris, Seuil).
- Barthes, R., 1987, *A Aventura Semiológica*, Lisboa, Edições 70 (version originale : 1985, *L'Aventure sémiologique*, Paris, Seuil).
- Berger, P., 1980, *Modos de Ver*, Lisboa, Edições 70.
- Bourdieu, P., 1966, « Champ intellectuel et projet créateur », *Les Temps modernes*, n°246, novembre, pp. 865-906.
- Bourdieu, P., 1998, *La Domination masculine*, Paris, Éditions du Seuil.
- Butler, J., 1990, *Gender Trouble*, London, Routledge.
- Butler, M., Paisley, W., 1980, *Women and the Mass Media. Sourcebook for research and action*, New York, Human Sciences Press.
- Cabrera, A., Mendes Flores, T., Martins, C., Mata, M. J., 2012, « Do Parlamento para os jornais : reflexos mediáticos dos debates da IVG em 20 anos de democracia portuguesa », *Pesquisa em Media e Jornalismo. Homenagem a Nelson Traquina*, LabCom 2012, cap. VII, pp. 159-201.
- Craft, S., Wayne, W., 2004, « Women in the Newsroom : Influences of Female Editors and Reporters on the News Agenda », *Journalism and Mass Communication Quarterly*, vol. 81, n°1, pp. 124-138.
- Collin, F., 2010, « O feminino na filosofia pós-metafísica », *Masculinidades/Feminilidades*, Lisboa, Edições Afrontamento, pp. 17-25, traduction Belo, F.
- Cuddy, A. J. C., et alii, 2009, « Stereotype content model across cultures : Towards universal similarities and some differences », *British Journal of Social Psychology*, British Psychological Society, vol. 48, n°1, pp. 1-33.
- Damish, H., 1993 [1987], *L'origine de la perspective*, Paris, Flammarion.
- De Beauvoir, S., 1967, *Segundo Sexo. A experiência vivida*, São Paulo, Difusão Européia do Livro, 2ª edição, tradução de Milliet, S.
- De Laurêtis, T., 1987, *Technologies of Gender. Essays on Theory, Film and Fiction*, Indiana University Press.
- Deleuze, G., Guatarri, F., 2008, *Mil Planaltos : Capitalismo e Esquizofrenia 2*, Lisboa, Editora Almedina (version originale : 1980, *Mille Plateaux : Capitalisme et schizophrénie*, Paris, Minuit).
- Dias, C. M., Marinho Falcão, I., Marinho Falcão, J., 2000, « Contribuição para o estudo da ocorrência da Interrupção Voluntária da Gravidez em Portugal Continental 1993-1997 », *Epidemiologia*, vol. 18, n°2, Julho/Dezembro, pp. 55-63.
- Foucault, M., 1971, *L'Ordre du Discours*, Paris, Gallimard.
- Grilo, J. M., 1997, *A Ordem no Cinema. Vozes e palavras de ordem no estabelecimento do cinema em Hollywood*, Lisboa, Relógio d'Água.
- Goffman, E., 1993, *A apresentação do eu na vida de todos os dias*, Lisboa, Relógio d'Água.
- Goffman, E., 1979, *Gender Advertisements*, New York, Harper and Row.
- Hackett, R., 1993, « Declínio de um paradigma ? A parcialidade e a objetividade nos estudos dos media noticiosos », in Traquina, N. (Éd.), *Jornalismo : questões, teorias e « estórias »*, Lisboa, Vega, pp. 101-132.
- Hall, S., 1984, « The Narrative Construction of Reality : An Interview with Stuart Hall », *Southern Review*, vol. 17, n°1.
- Hartley, J., 1982, *Understanding News*, London, Methuen.
- Hayward, S., 1996, *Key Concepts in Cinema Studies*, London, Routledge.
- Hooghe, M., De Swert K., 2009, « Gender Model or Job Model ? Putting the Presence of Female News Sources in Belgian Television News Broadcasts 2003-2007 in Perspective », *Media Report to Women*, vol. 37, n°1, pp. 13-21.
- Humm, M., 1997, *Feminism and Film*, Edinburgh University Press and Indiana University Press.
- Kress, G., Van Leeuwen, T., 2006 [1996], *Reading Images. The grammar of Visual Design*, London, Routledge.
- Krijnen, T., Alvares, C., Van Bauwel, S. (Éds.), 2011, *Gendered Transformations. Theory and Practices on Gender and Media*, Bristol, UK/Chicago, USA, Intellect.
- Lang, K., Lang, G., 1985 [1966], « Los mass media y las elecciones », in Moragas, M. de (Éd.), *Sociología de la Comunicación de Massas : propaganda política y opinión pública*, Barcelona, Gustavo Gili.
- Luebke, B., 1989, « Out of Focus : Images of Women and Men in Newspaper Photographs », *Sex Roles*, vol. 20, n°s 3/4, pp. 121-133.
- McGarty, C., Spears, R., Yzerbyt, V. Y., 2002, « Conclusion : stereotypes are selective, variable and contested explanations », *Stereotypes as explanations : The formation of meaningful beliefs about social groups*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 186-199.
- Meditisch, E., 2002, « O jornalismo é uma forma de conhecimento ? », *Revista Média e Jornalismo*, vol. 1, n°1, pp. 9-22.
- Mirzoeff, N., 2002, *The Visual Culture Reader*, London and New York, Routledge, 2nd edition.
- Mulvey, L., 1989, *Visual and other pleasures*, Indiana University Press.
- Nochlin, L., 1999, *Representing Women*, London, Thames and Hudson.

- Offen, K., 2000, *European Feminisms, 1700-1950. A Political History*, Stanford University Press.
- Panofsky, E., 1993 [1925], *A perspectiva como forma simbólica*, Lisboa, Edições 70.
- Paxton, P., Hughes, M., 2007, *Women, Politics and Power. A Global Perspective*, Los Angeles, Pine Forge Press/Sage.
- Peirce, C. S., 2000, *Semiótica*, S. Paulo, Editora Perspectiva, 3ª edição.
- Pinto-Coelho, Z., Mota Ribeiro, S., 2005, « O acesso das mulheres ao discurso da imprensa portuguesa », *Livro de Actas do 4º SOPCOM*, Universidade de Aveiro, pp. 1941-1951.
- Quinn, D. M., Kallen, R. W., Spencer, S. J., 2010, « Stereotype Threat », Dividio, J. F., et alii, *The SAGE Handbook of Prejudice, Stereotyping and Discrimination*, Thousand Oaks, CA, SAGE Publications, pp. 379-394.
- Ross, K., 2003, « Women Politicians and Malestream Media : a Game of Two Sides », *Occasional Paper nº1*, Belfast, Centre for Advancement of Women in Politics.
- Ross, K., Sreberny, A., 2000, « Women in the House : Media Representations of British Politicians », in Sreberny, A., Van Zoonen, L. (Éds.), *Gender, Politics and Communication*, Cresskill, New Jersey, Hampton Press, pp. 79-100.
- Silveirinha, M. J., 2004, *Os Media e as Mulheres*, Lisboa, Livros Horizonte.
- Solomon-Godeau, A., 1997, *Male Trouble. A Crisis in Representation*, London, Thames and Hudson.
- Tavares, M., 2011, *Feminismos. Percursos e Desafios, 1947-2007*, Lisboa, Texto Editora.
- Traquina, N., 2002, *Jornalismo*, Lisboa, Quimera Editores.
- Traquina, N. (Éd.), 1993, *Jornalismo : questões, teorias e « estórias »*, Lisboa, Vega.
- Van Leeuwen, T., Jewitt, C. (Éds.), 2001, *Handbook of Visual Analysis*, London, Sage Publications.
- Van Zoonen, L. (Éd.), 2009, *Gender, Politics and Communication*, Cresskill, New Jersey, Hampton Press, Inc., pp. 79-100.
- Wells, L., 2003, *The Photography Reader*, London, Routledge.
- Wolf, M., 1987, *Teorias da Comunicação*, Lisboa, Editorial Presença.



Fr. Cet article analyse les photographies de presse des hommes et femmes député(e)s qui ont participé aux débats parlementaires sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG) au Portugal en 1984, 1997 et 1998. L'analyse quantitative des photographies publiées dans plusieurs journaux portugais révèle une faible visibilité des femmes parlementaires par rapport à leurs collègues masculins : elles sont moins représentées ; leurs photos sont généralement associées à des événements parlementaires ; elles apparaissent rarement en dehors du Parlement, et le plus souvent dans des rôles secondaires. L'approche qualitative multimodale confirme cette sous-représentation féminine : il existe un décalage important entre la présence des femmes sur les images et le rôle que leur attribuent les légendes ; les cadrages sont plus serrés, elles sont présentées isolées et dans des situations aux scénarios plus ambigus que lorsqu'il s'agit de députés. Tout cela souligne la difficulté de l'autonomisation des femmes dans les sphères professionnelles traditionnellement dominées par les hommes. En outre transparaît une tendance de la presse à maintenir des stéréotypes de genre selon des identités de genre hégémoniques dans les sociétés patriarcales, qui dissocient les femmes de l'espace public et des valeurs politiques.

Mots-clés : photo-journalisme, stéréotypes de genre, Portugal, IVG, journalisme politique.

En. This article analyses the photographs of female and male Members of Parliament (MPs) taking part in the Portuguese parliamentary debates of 1984, 1997 and 1998 on the voluntary interruption of pregnancy (VIP). A quantitative analysis of photographs published in several Portuguese newspapers reveals a lower visibility of women MPs compared to men: women MPs are less pictured; their pictures are usually associated with parliamentary events; they barely appear in events outside Parliament, and their roles in the depicted actions are most often secondary. The multimodal qualitative approach confirms the under-representation of women: in the photographs of women MPs there is a greater dissonance between their presence in the image and their recognition in the subtitles; tight image frames are predominant and women MPs are shown isolated and in situations where actions are more ambiguous than in the pictures depicting their male counterparts. This underscores the difficulty women face empowering themselves in professional spheres traditionally dominated by men. Moreover, it reveals the tendency of the press to maintain gender stereotypes according to hegemonic gender identities in patriarchal societies that exclude women from the public space and political values.

Keywords: photo-journalism, gender stereotypes, Portugal, VIP, political journalism.

Pt. Este artigo analisa fotografias das deputadas e dos deputados parlamentares envolvidos nos debates da Interrupção Voluntária da Gravidez (IVG), em Portugal, nos anos 1984, 1997 e 1998. A análise quantitativa das fotografias publicadas em vários jornais portugueses identifica uma menor visibilidade das deputadas face aos deputados: estão presentes em menos imagens; essa presença está geralmente associada aos acontecimentos parlamentares; raramente aparecem em acontecimentos fora do parlamento e o seu papel nas acções representadas é mais frequentemente secundário do que o dos deputados. A abordagem qualitativa multimodal confirma essa sub-representação feminina: nas fotografias das deputadas existe uma maior dissonância entre a sua presença na imagem e o protagonismo que lhes é atribuído nas legendas; predominam enquadramentos mais fechados e as imagens mostram-nas isoladas e em situações cuja acção é mais ambígua do que as representadas para os colegas masculinos. Isto indicia uma dificuldade de empoderamento das mulheres em esferas profissionais tradicionalmente dominadas por homens. Mais ainda, revela a tendência da imprensa em manter estereótipos de género consonantes com identidades de género hegemónicas nas sociedades patriarcais, que afastam as mulheres do espaço público e dos valores da política.

Palavras-chave: fotojornalismo, estereótipos de género, Portugal, IVG, jornalismo político.

